

Festival d'Automne à Paris 2002

23 septembre-22 décembre 2002

31^{ème} édition



Dossier de presse Corée

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :
01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero
assistés de Frédéric Pillier

tel : 01 53 45 17 13 – fax : 01 53 45 17 01

r.fort@festival-automne.com

m.mantero@festival-automne.com

f.pillier@festival-automne.com



Kkokdu Gaksi

Marionnettes

Compagnie de marionnettes du Michoo Drama
Institute

Directeur artistique : Sohn Jin-chaek
Kim Won-min : *sanbadi* / premier marionnettiste
Kim Hak-soo : *daejabi* / narrateur musicien

Théâtre des Bouffes du Nord

du mercredi 13 au samedi 16 novembre à 20h00
dimanche 17 novembre à 15h00)

durée : 60 minutes

Le Kkokdu Gaksi - théâtre de marionnettes

Le *Kkokdu gaksi* est l'unique forme traditionnelle coréenne de théâtre de marionnettes. Elle date de la Dynastie Koryo (Xe-XIVe siècle). La structure de la scène, ainsi que le mode de manipulation des marionnettes* sont restés tels qu'à l'origine et sont considérés comme sacrés.

Le terme *Gaksi* signifie "jeune vierge" ou "jeune femme" ; *Kkokdu* signifie "marionnette" et dérive du chinois "Gokduk" et du japonais "Kukuz". Le terme *Kkokdu Gaksi* peut être traduit de deux manières: "femme marionnette" et "première femme mariée dans la pauvreté".

Le théâtre de marionnettes appartient à la tradition *namsadang*, celle des tsiganes qui circulèrent à partir de l'Inde dans les régions de l'Asie de l'Ouest. Il est Trésor culturel intangible n°3.

Le *Namsadang-nori* est constitué de plusieurs éléments : le *samul-nori* (percussions), les acrobaties, les marionnettes etc...Tous ces éléments sont souvent combinés au cours de fêtes de village, ou même dans les salles de théâtre.

Ce théâtre, comme beaucoup de manifestations artistiques traditionnelles, fustigeait l'hypocrisie et la tyrannie de la classe dirigeante. Il exprimait la révolte de la population contre l'injustice inhérente à la société moraliste, contre la corruption, un système familial féodal et des croyances imposées.

Un rite chamannique et une introduction musicale précèdent le spectacle, succession de courtes scènes indépendantes. Les musiciens, les marionnettistes s'adressent au public qui peut répondre. Le vocabulaire et le jargon sont volontairement chargés, grotesques, les accents sont appuyés, l'humour truculent, quelquefois grossier. C'est cette forme de langage, empreint de psychologie populaire, qui a fait de ce théâtre un art compris de tous. Certains dialogues ont pourtant une portée philosophique et éducative.

Le personnage principal se nomme Pak Cheomji. Il est selon les récits un aristocrate ou un paysan. Autour de lui on trouve sa première épouse toujours laide, son neveu, sa concubine, sa servante-paysanne, un aristocrate déchu, un moine bouddhiste, Yongno l'intrus -ni animal ni humain, mais pouvant figurer l'envahisseur japonais, un moine débauché, etc...

Quarante-deux marionnettes et douze accessoires majeurs figurent dans la représentation, en deux actes et sept scènes.

Les marionnettes sont en bois de saule peint d'un mélange de peinture et de colle. La taille des marionnettes varie de trente centimètres à un mètre.

L'espace scénique a deux mètres d'ouverture, et un mètre vingt de hauteur. Le manipulateur principal est appelé *daejabi*. Il a deux assistants *daejibibo* chargés des entrées et des sorties des marionnettes.

Placé face au castelet, juste devant l'auditoire se trouve le narrateur appelé *sanbadi* qui joue du *janggo* (tambour-sablier). Il s'adresse au public et dialogue avec le *daejabi* tout au long de la représentation. Les autres musiciens jouent du petit gong (*kkwaenggwari*), du grand gong (*jing*), du tambour-baril (*buk*) et d'un instrument à vent (*nal-nari*).

La compagnie de marionnettes est établie au sein du Michoo Theater, à proximité de Séoul, institution fondée par Sohn Jin-chaek en 1986 pour développer, avec une trentaine de personnalités de la scène coréenne, un lieu de création.

*La marionnette coréenne est à tiges. Les manipulateurs se tiennent sous la scène.

Le Michoo Drama Institute

Le Michoo Drama Institute fut fondée en 1986 par Sohn Jin-chaek. Ayant pour objectif de créer une nouvelle forme de théâtre coréen, la compagnie monte la même année sa première pièce, *Jikimi* (Le gardien). Depuis, la troupe a créé de nombreux spectacles traditionnels, reflétant certains aspects importants de la société contemporaine. Le Michoo Drama Institute est également le créateur d'un nouveau genre théâtral, appelé *Madang Nori*, développé avec l'aide de la Muhnwa Broadcasting Corporation. La compagnie emprunte les techniques et les histoires de spectacles traditionnels tels que le théâtre masqué ou les fêtes rituelles communales. Parmi leurs pièces les plus connues, on peut citer *Une histoire des deux pays* (1989), *Fabriquer des héros* (1990), *L'Ombre du temps* (1991), *La jeune fille et la mort* (1992), *Les paradis pour Namsa dang* (1993), *Macbeth* (1994) ou encore *L'Orteil de Chang-Gun Oh* (1998, une comédie sur la Guerre de Corée).